

Bulle, rue de Gruyères

DRE

une bonne anberge de rapport.  
**FRIBOURG :**  
 Motrice.  
 rapport assuré.  
 de Fribourg, sur le parcours du  
 s. Excellente clientèle.  
 complètement outillé. Force motrice.

à la campagne, ainsi que plusieurs  
 n. 6.  
 immobilière fribourgeoise L. Des-  
 g.  
 avec un peu de terrain.

argent et or.

**MORAT**

et liqueurs fines.

et vins d'Arbois.

à 35 cent. le litre.

PUBLICITÉ

**& Vogler**

LA GRUYÈRE

journaux de la localité et du  
 arg. Lausanne, Genève, Neu-

h. Morel, libraire.

EVIS

deux très approuvés

pour messieurs et dames.

eterie A de 100 feuilles de

eu-re, 100 enveloppes, porte-

crayon, gomme, lire à cache-

ans une belle boîte Fr. 2.—

boîte N° 1, de 25 feuilles de

papier de poste, pour

s, avec 25 enveloppes Fr.—.70

très fine, N° 2, 25

feuilles de papier, des-

de jolies fleurs, avec 25 enve-

lles fines Fr. 2.—

élegante N° 2, de 50 feuille-

les de papier de poste fin,

lame, et 50 enveloppes, Fr. 1.80

N° 6, très élégante et très

forte, contenant 25 cartes

dorées avec enveloppes, 25 feuille-

papier de poste très fin, avec

re dorée et avec enveloppes

Fr. 4.50

x en gros pour les revendeurs.

FABRIQUE DE PAPETERIE

**EDERHÄUSER**

Grenchen (Sol.).

**MIEL**

naturel de la Gruyère.

**PICES** première qualité.

IC à priser, d'ancienne renommée.

ncienne teinturerie Glasson,

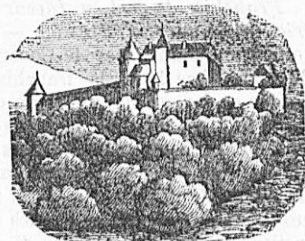
BULLE



— Emile Lenz, Imp.-éditeur.



# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse . . . 1 an, Fr. 2 50

. . . 6 mois. . . 2 50

Etranger . 1 an, Fr. 9 —

. . . 6 mois. . . 5 —

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

abon-e dans les bureaux de poste

JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DEMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

HORAIRE ÉTÉ. Bulle dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>25</sup> 4<sup>15</sup> 8<sup>40</sup> ← Bulle, arr. 8<sup>07</sup> 1<sup>37</sup> 4<sup>33</sup> 7<sup>28</sup> 10<sup>52</sup>

BULLE, le 10 août 1898.

## ÉPARGNE NATIONALE

Nous possédons enfin la statistique complète de l'épargne suisse pendant l'année 1896. Ce travail long et minutieux a fait l'objet de commentaires très intéressants et qu'il serait instructif de placer sous les yeux de nos lecteurs, car le canton de Fribourg, comme dans beaucoup d'autres domaines, n'y occupe qu'une place très inférieure. Ce grave sujet serait digne des méditations de nos hommes d'Etat, car le critère infailible du bien-être matériel et moral d'un peuple peut se résumer dans ces mots :

Travaille-t-il? épargne-t-il?

Sans entrer dans de longs détails, nous pensons que les renseignements qui suivent auront un certain intérêt et faciliteront la réponse à cette importante question pour ce qui concerne notre pays.

La Suisse possédait, en 1896, 377 caisses d'épargne très inégalement réparties entre les 22 cantons. Ces nombreux établissements disposaient ensemble d'un capital de 1,913,657,000 fr., se décomposant comme suit :

1° Avoir de 1,178,209 déposants	Fr. 855,228,000
2° Avoir d'autres créanciers	> 871,702,000
3° Capital social et réserves	> 186,727,000
<b>Total :</b>	<b>Fr. 1,913,657,000</b>

Comme ci-dessus.

Ces capitaux étaient placés :

1° En hypothèques	Fr. 1,155,171,000
2° Nantissements, cautionnements	> 253,435,000
3° En obligations	> 185,113,000
4° En actions diverses	> 6,102,000
5° En meubles et immeubles	> 16,881,000
6° Es, éces, portefeuille divers	> 286,955,000
<b>Total :</b>	<b>Fr. 1,913,657,000</b>

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 4

## Madame Bicyclette.

ROMAN D'ACTUALITÉ

PAR AUGUSTE GEOFFROY

Il ne la connaissait pas, ne l'avait jamais rencontrée depuis six semaines qu'il courait les bois, la plaine, les routes de la contrée, n'en avait certainement point entendu parler par les gardes; ce devait être une dame étrangère, devenue propriétaire ou mariée aux environs depuis qu'il s'était engagé, c'est-à-dire depuis neuf ans.

La reverrait-il? Lui parlerait-elle? Saurait-il même qui elle était? Il l'ignorait, mais pour sûr elle avait acquis immédiatement sa sympathie rien qu'en passant auprès de lui comme une magicienne, comme une statue filante.

La rejoindre, ce n'était pas chose facile et compter sur quelque accident de route, un égarement au carrefour n'était pas charitable : le chasseur ne savait que penser, qu'espérer, que répondre, mais ce qu'il savait bien tout de même, c'est qu'il ne rentrerait pas au Gros-Chêne tant qu'il aurait des chances de retrouver la belle inconnue, de pouvoir lui être utile à quelque chose.

On eût dit que, réellement magicienne, la dame du vélocipède avait deviné ses pensées, son désir, car, évanouie avec les deux chiens dans les lointains de l'avenue forestière, elle reparut soudain à une allure d'abord modérée, puis lente, pour finir par s'arrêter dans le sentier à cinq ou six pas de Charles Bertrand, dans s'arrêter et sauter légèrement dans l'herbe d'un brusque mouvement de reins. Maintenant d'une main sa monture, sa monture nickelée,

Chaque fois qu'il s'agit de réaliser un progrès quelconque exigeant un sacrifice pécuniaire, on peut être certain d'avance de voir servir le vieux cliché : « La Suisse est trop pauvre ou trop petite pour se payer ce luxe. » C'est effectivement une raison commode et péremptoire de ne rien entreprendre du tout.

Nous voyons ce qu'il faut penser de cet argument. Il est possible que deux milliards, environ, ne constituent pas encore la richesse, mais il est certain que ce n'est déjà plus la pauvreté, puisque cela représente tout près de 638 fr. par tête de population.

Il est possible aussi qu'il existe des pays plus favorisés encore que le nôtre sous ce rapport : nous le souhaitons. Il n'en est pas moins vrai que les caisses d'épargne suisses associées pourraient payer deux fois le prix du rachat des chemins de fer; trois fois les obligations des lignes principales; cinq fois au moins les banques cantonales, mixtes ou privées dont nous sommes si abondamment pourvus. Nouvelle preuve, s'il en était encore besoin, que le plus grand capitaliste, c'est monsieur « tout le monde ».

Le tableau de la répartition entre les cantons, des 377 caisses d'épargne existantes, nous indique que Berne est en tête de ligne avec 416 millions et Valais en queue avec 1 million environ.

Voici, en chiffres ronds et par millions, le chiffre de l'épargne dans chaque canton : Berne 416; Zurich 356; Thurgovie 187; Bâle 155; Argovie 154; St-Gall 109; Neuchâtel 74; Vaud 69; Genève 59; Grisons 43; Lucerne 42; Soleure 41; Tessin 38; Schaffhouse 31; Zoug 28; Schwytz 26; Appenzell 24; Glaris 20; Fribourg 15; Unterwald 13; Uri 13 et Valais 1.

La Suisse romande ne brille pas au premier rang dans cette nomenclature, grâce au canton de Fribourg et surtout au Valais qui figure tout au bas de l'échelle. L'imprévoyance serait-elle un fait particulier à ce dernier canton? Nos confédérés valaisiens n'assurent ni leurs demeures, ni leur mobilier et ils ignorent l'économie!!

Quant à Fribourg, en dehors des impôts et de

l'alcoolisme, il y a des causes qu'il faudrait mentionner, mais que nous n'aborderons pas maintenant. Constatons seulement que notre canton, avec ses 120 000 habitants, n'a guère plus d'épargne que les 17 000 habitants d'Uri!!

Qu'en pensez-vous, MM. les conseillers d'Etat Python, Théraulz et Cie?

Et vous êtes de ceux qui sont réfractaires à tout véritable progrès, qui pratiquez l'obstruction la plus systématique contre tout ce qui est fédéral!

A chacun de conclure!

## CONFÉDÉRATION SUISSE

Revision. — Le Genevois dit que devant toutes les demandes de revision partielle de la Constitution fédérale, avec les initiatives, l'art. 27, les conventions et les droits populaires, il faut arriver à la revision totale de notre Constitution. Tous les 25 ans, l'évolution doit se faire et « elle nous permettra, en tenant compte de toutes les idées et de toutes les critiques, de faire une œuvre conçue sur un plan d'ensemble, propre à fournir une étape utile ».

A la bonne heure, nous en sommes aussi et nous espérons bien que l'expérience de 1874 ouvrira bien des yeux sur ce qui se passe impunément dans bien des cantons suisses.

Tunnel du Simplon. — Le Conseil fédéral a été officiellement informé que le gouvernement italien a donné, en ce qui le concerne, l'autorisation de commencer les travaux pour le percement du Simplon.

Dans sa séance d'hier matin, le Conseil fédéral a accordé à la Compagnie du Jura-Simplon l'autorisation de commencer les travaux de percement du tunnel du Simplon.

Grutti. — Dans le vote par sections, Berne a été choisi pour la fête centrale du Gütliverein suisse, par 2749 voix. Winterthour en a obtenu 2579.

vait l'être avec lui, quoique ce fût peut-être pour un motif différent.

Pudeur, coquetterie, surprise, froissement chez l'une, admiration, battements de cœur, amour vague, très vague encore, mais naissant déjà, chez l'autre.

Le chasseur avait tressailli à la voix de la jeune femme, tressailli jusqu'aux moelles, sa voix était harmonieuse comme les traits de son visage, douce et chaude comme son regard, c'était une musique qui prenait l'âme.

— Madame, je suis tout à vos ordres, finit-il par répondre, et tout heureux si je puis vous obliger... Où désiriez-vous aller?

— Au château de Lucival... J'avais d'abord, venant de Mauvages, suivi la route départementale, puis la trouvant pondreuse et banale, j'avais cru prendre un raccourci pittoresque en pointant à travers bois vers l'ouest, toujours à l'ouest, puisque Lucival est à l'ouest de Mauvages; mais j'ai le pressentiment d'avoir commis là une grosse faute et de m'être tout simplement fourvoyée, fourvoyée à sept heures du soir, en forêt...

— Théoriquement vous aviez raison, parfaitement raison, madame, et vous marchiez tout droit vers votre but; mais pratiquement vous ne pouviez arriver parce que cette avenue forestière où nous sommes se termine tout à coup, un peu plus haut, en carrefour de sentiers qu'il faut avoir pratiqués pour s'y reconnaître.

— Je m'en suis bien aperçue!

— Comment vous aviez eu déjà le temps d'aller jusque là, à plus d'un kilomètre? Il m'a semblé qu'entre votre apparition et votre réapparition une minute à peine s'était écoulée!

— Oh! un peu plus... Et puis avec une coureuse comme cette machie-ci on va vite...

— Il est vrai de dire aussi que votre gracieux passage m'avait laissé sous une impression de charme qui ne m'a plus permis d'apprécier la durée du temps... En forêt, le

**Franchise de port en faveur des grêlés du district de Mendrisio (Tessin).** — A teneur de l'autorisation donnée par le Conseil fédéral, en date du 22 octobre 1874, la franchise de port est accordée en faveur des grêlés du district de Mendrisio (Tessin), pour tous les dons jusqu'au poids de 5 kilos (y compris les envois d'espèces et les mandats-poste) qui leur seront adressés. Cette franchise de port s'étend aussi aux correspondances reçues ou expédiées par les comités de secours institués pour la répartition de ces dons.

**Fièvre aphteuse.** — Cette maladie vient à son tour de faire son apparition dans l'Entremont (Valais). Elle s'est déclarée la semaine dernière sur le pâturage de Plan-la-Chaux (Orsières), au sommet de la vallée d'Issert, à 2000 mètres d'altitude, sur le chemin tendant au col de Fenêtre (Grand-St-Bernard). 150 pièces bovines sont atteintes. On croit que la maladie a été importée par des contrebandiers italiens, qui, après avoir séjourné dans les alpages italiens infectés, sont venus se reposer dans les chalets de Plan-la-Chaux.

Le ban étant mis sur l'entrée du bataillon italien et une rigoureuse surveillance étant observée à la frontière par les autorités sanitaires, on ne peut expliquer autrement l'apparition de cette infection.

Toutes les mesures sont prises pour enrayer sa propagation.

**Berne.** — Un chauffeur du Jura-Simplon descend de sa machine, en gare de Pontarlier, pour aller chercher un verre d'eau. Il voit un convoi qui arrive sur lui et saute sur le marche-pied d'un wagon. Ce dernier est pris en écharpe et le chauffeur est écrasé. Transporté à l'hôpital de la Providence à Neuchâtel, le malheureux a rendu le dernier soupir en arrivant.

**Grisons.** — Un violent ouragan a causé de grands dommages aux arbres fruitiers et aux installations électriques de la ville de Coire. Les poteaux servant à l'éclairage électrique ont été renversés.

**Argovie.** — La semaine passée, un homme assez élégamment vêtu se présentait dans un magasin de Baden et demandait qu'on veuille bien lui changer un billet de banque de 500 fr. Sans méfiance, le personnel de l'établissement s'empressa de satisfaire à la demande de l'étranger et lui remit la somme équivalente en argent. Le personnage s'éloigna aussitôt en se confondant en remerciements.

Après un moment, l'idée vint pourtant au caissier de vérifier le billet, qu'il reconnut faux, à sa grande stupéfaction. La police aussitôt prévenue ne tarda pas à mettre la main sur cet habile escroc, qui se trouvait parmi les étrangers en séjour à Baden.

**Tessin.** — La foudre est tombée sur l'alpe Gordevio et a tué une femme âgée de 75 ans et cinq chèvres. Deux jeunes filles ont été légèrement blessées.

**Vaud.** — La statue de Guillaume Tell, par le sculpteur Mercier, que M. Ogris a offerte à la ville de Lausanne, va enfin trouver un emplacement. Elle sera érigée sur la place de Montbenon, qu'elle contribuera à embellir.

Lausanne aura un monument de plus digne d'être visité.

— La légation d'Autriche-Hongrie à Berne a avisé M. Villard, chef de gare de Territet, qu'à l'occasion du séjour de l'impératrice, ce printemps, à Territet, l'empereur accordait à cet honorable fonctionnaire la croix d'or pour le mérite, surmontée de la couronne.

L'empereur a tenu à reconnaître l'obligeance et la courtoisie, qu'il a pu lui-même apprécier, avec lesquelles M. Villard remplit ses doubles fonctions de chef de gare de Territet et de Territet-Glion.

ÉTRANGER

**Guerre hispano-américaine.** — Le protocole déterminant les conditions de la paix a été rédigé hier par M. Adee, adjoint au secrétaire d'Etat des affaires étrangères. Les différents points avaient été approuvés par MM. Mac-Kinley, Day et Cambon.

On croit que la signature du protocole sera retardée par suite du temps nécessaire pour la préparation de tous les documents, et pour permettre à M. Cambon d'obtenir l'autorisation formelle de l'Espagne de signer en son nom le protocole. M. Cambon a télégraphié à Madrid pour la demander.

**France.** — On vient de mettre en adjudication les travaux de construction du chemin de fer métropolitain, à Paris. Le devis est de 25,669,027 francs, et le travail est divisé en onze lots.

— Pour protester contre la suspension de Zola en qualité de membre de la Légion d'honneur, 24 chevaliers de cet ordre ont renvoyé leurs croix. Des démissions arrivent aussi de l'étranger.

— La cour des appels correctionnels a examiné le pourvoi de M. Zola contre le jugement rendu le 9 juillet dans le procès en diffamation que lui avaient intenté les experts en écritures Couard, Belhomme et Varinard. La cour a élevé la peine prononcée contre M. Zola à 1 mois de prison 2000 fr. d'amende et 10,000 fr. de dommages-intérêts à chacun des trois experts.

— Le feu a détruit de nombreux bâtiments dans la ville de Moissac (Tarn-et-Garonne).

— A Clermont-Ferrand, une tempête effroyable a renversé un nombre considérable de cheminées. Un passant a eu le crâne fracturé; une maison s'est écroulée; des arbres nombreux ont été renversés.

Le service des tramways et l'éclairage électrique on été arrêtés. Les dégâts sont importants.

— Un terrible accident s'est produit à Hay-Phong (Tonkin), au fort annamite. Cinq artilleurs étaient occupés à voiturier des obus placés dans un wagonnet. Tout à coup un des projectiles roula du wagonnet, le détonateur en avant sur les rails; une explosion eut lieu, elle fut formidable. Lorsque la fumée se dissipa, on se rendit compte du désastre. Le spectacle était navrant, un des artilleurs avait la tête complètement enlevée; un autre avait un bras et une jambe emportés. Des trois autres,

deux étaient blessés; un seul a été épargné. Un Annamite, qui travaillait dans une rizière voisine, a eu la figure brûlée. Les deux malheureuses victimes, dont les obsèques ont eu lieu le lendemain au milieu d'un concours considérable de population, s'appelaient Barthe et Messager.

**Italie.** — L'Osservatore Romano publie une encyclique adressée par le pape, en date du 5 août, à l'épiscopat et au peuple italien, au sujet de la suppression d'institutions et de journaux catholiques récemment décidée par le gouvernement. Le pape expose l'origine et la nécessité de ces institutions dont il montre le but religieux, moral, social et économique. Il dit que des mesures semblables offensent les principes de justice et les lois et aggravent le conflit religieux, sont ainsi nuisibles à l'Italie. Elles entravent l'action des forces conservatrices contre le socialisme et l'anarchie.

Les catholiques, quoique hostiles à toute rébellion, ne modifieront pas leur conduite sous l'empire des menaces et même de la violence. Ils subiront l'état actuel des choses, mais ne l'appuieront jamais, aussi longtemps qu'il tendra à opprimer la papauté. Le pape proteste contre des mesures qu'il déclare arbitraires, qui rendent toujours plus pénible et intolérable la situation de la papauté et lui enlèvent des moyens de son action religieuse et sociale. Il signale cet état de choses aux catholiques italiens et étrangers et termine en engageant les Italiens à rester dans les limites de la légalité et à demeurer fidèles à l'épiscopat et au clergé.

**Allemagne.** — L'automobile sera introduit, dès le 1<sup>er</sup> septembre, dans le service des postes à Berlin. Du pétrole-naphte sera employé, et il suffira d'en remplir une fois le réservoir pour faire un trajet de cent kilomètres.

On voit que les postes allemandes, pour être dirigées par un général, n'en vont pas moins de l'avant. Déjà nombre de facteurs ruraux, comme en France, sont dotés de bicyclettes.

— L'empereur et l'impératrice d'Allemagne entreprendront leur grand voyage en Orient et à Jérusalem le 13 octobre.

Les souverains s'embarqueront à Venise, se rendant directement à Constantinople sans visiter Athènes.

De Constantinople, ils se rendront pour quelques jours à Bucarest, Constanza, Sinaï, auprès du roi et de la reine de Roumanie.

Les souverains s'embarqueront à Constantinople le 23 octobre pour Haïfa, en Asie Mineure, d'où ils se dirigeront par caravane sur Jérusalem, en s'arrêtant à Césarée et Jaffa.

Pendant toute cette partie du voyage, l'empereur portera le costume d'un simple touriste; mais, pour son entrée à Jérusalem, il revêtira l'uniforme militaire.

Après Jérusalem, c'est-à-dire dans les premiers jours de novembre, les souverains iront en Egypte. Le khédive a déjà ordonné de disposer leurs appartements au Caire.

L'activité à Yildiz, pour l'aménagement des départements destinés à loger l'empereur Guillaume, devient fébrile et augmente chaque jour. Des caisses énormes arrivent d'Europe deux à trois fois par semaine.

l'honneur... Mais faisons mieux, car jamais vous ne pourrez tirer votre veto au milieu des ronces; soyez assez bonne pour me laissez agir... Là, tout va bien, donnez-moi la main que vous avez en l'amabilité de m'offrir et marchons, marchons vite, car je souffre pour vous, je souffre pour ceux qui vous aiment et qui... vous attendent avec angoisse.

Charles Bertrand avait enlevé le vélo-pède de ses longs bras robustes et l'avait jeté sur celle de ses épaules qui ne portait pas le fusil, l'épaule gauche, puis saisissant de la main droite restée libre la main gauche de la jeune femme, il l'entraîna rapidement, lui frayant un passage avec sa tête, sa poitrine, ses genoux.

Les branches se brisaient avec un petit éclat, des oiseaux et des fauves s'enfuyaient éperdus avec un cri ou des froufrous, et c'était tout dans le silence humide et noir de la forêt.

Les deux voyageurs ne parlaient ni l'un ni l'autre, émus par la singularité de leur situation, essayant de se deviner mutuellement, sentant un fluide sympathique qui par les deux mains tenues allait de l'un à l'autre.

« Qui est-il? Quelle est-elle? Il est soldat! Elle ne parle point de son mari! Il doit être encore garçon, pauvre et vivre seul, d'après ce qu'il dit et puisque personne ne l'attend? Serait-elle libre malgré ce fils dont elle parle, ou appellerait-elle du nom de fils un enfant recueilli par charité? Il est fier, distingué, grand seigneur dans ces habits de toile! Elle est belle, bien belle et doit être encore meilleure de cœur qu'elle n'est parfaite de corps, mais elle habite un château, elle est riche, fort riche, alors... »

Ces successives réflexions absorbaient l'un et l'autre pendant qu'ils allaient, qu'ils allaient toujours, vite, aussi vite que possible.

Le guide était loyal, et malgré le véritable plaisir qu'il éprouvait, que celle qu'il conduisait lui sentait éprouver

soir, une créature telle que vous, madame, passant dans un éclair d'argent; avouez que c'était plus qu'il n'en fallait pour...

— Mon chemin! Mon chemin! Mon chemin, trop indulgent monsieur, on la peur va me prendre, je croisais que vous vouliez me retenir captive, abuser de la situation, Ogre de ces bois dévorer une pauvre petite sœur de Poucet...

— Je vous demande pardon, madame, de mon bavardage; veuillez me suivre, dans dix minutes je vous aurai mise sur un chemin vicinal bien entretenu lequel, avec la vitesse dont vous pouvez disposer, vous mènera en vingt minutes au village de Lucival.

— Est-ce possible?... Oh bien alors je suis sauvée!... Mais partons, partons, car mes domestiques s'inquiéteraient et mon fils... Vous voulez bien, monsieur, venir tout de suite?

— Tout de suite, madame, à une allure aussi rapide que vous le désirez... Tenez, jetons-nous sous bois par cette coulée de chevreuil...

Quand un peu auparavant la jeune femme avait parlé de « son fils », Charles Bertrand avait reçu un petit choc douloureux au cœur et, levant une fois de plus les yeux sur sa rayonnante beauté de vingt ans, s'était demandé s'il avait bien entendu.

« Ainsi ce n'était pas une jeune fille, une toute jeune femme; elle était mariée, elle était déjà mère de famille?... Adieu les fous rêves aussitôt morts qu'ils étaient nés! »

Et quand lui-même l'avait invitée à s'enfoncer dans les taillis en sa compagnie, la dame inconnue n'avait pu s'empêcher de tressaillir, d'hésiter en reculant, d'étudier à nouveau sa physionomie dans un regard rapide.

« Ne se trompait-elle point en le jugeant homme de bonne éducation, d'honneur?... N'était-il pas seulement un beau gars du village, un braconnier ou un valet de charrie, ainsi que son humble costume pouvait le faire

supposer? Et ce grand gaillard, ce chasseur robuste, ce trainard forestier ne serait-il pas tenté de profiter d'une occasion exceptionnelle, d'une folle équipée qui la remettrait presque à sa discrétion. »

Comme s'il eût deviné les pensées de doute et de terreur qui comprimaient le cerveau de la jeune femme, Charles Bertrand se redressa avec une piété désignée et quit tant cette apparence de sentier où déjà il s'était engagé le premier, il reprit d'un ton toujours poli, mais sec :

— Je vous proposais, madame, ce que je crois être le plus simple pour sortir du mauvais pas où vous êtes engagée; maintenant il en sera absolument ce que vous désirerez, et s'il vous enfit d'être accompagnée en arrière jusqu'à une bifurcation de la route départementale, je vous suis... Vous rentrerez chez vous une demi heure plus tard, voilà tout.

— Mais, et vous, monsieur?

— Oh, moi, il ne s'agit pas de moi, madame... Je rentre à sept, à huit heures ou à minuit; cela n'a aucune importance... personne ne s'en préoccupera.

— C'est de vous qu'il s'agit, de votre famille; une femme du monde, jeune, belle, délicate, n'est pas un homme endurci par la fatigue, un chasseur, un soldat... et je souhaite de tout mon cœur votre rentrée au château de Lucival sans rencontre fâcheuse, sans terreurs, sans refroidissement... Il me semblait qu'après quelques minutes d'ennuyeux passage au travers de ces taillis je serais arrivé à vous éviter tout inconvénient.

— Allons, monsieur, allons! Je suis une sottise; c'est qu'aussi le silence et l'obscurité sont si impressionnants dans ces fourrés, sous ces futaies, que j'en avais éprouvé un involontaire frisson... Excusez moi et... tenez, voici une de mes mains, gardez la dans la vôtre pour me guider, de l'autre je ferai rouler ma machine, mon vélo, comme on dit dans la langue du jour.

— Merci, madame, merci de votre confiance et de

Les dépenses...  
partement de...  
un mois, tout...  
nel du palais,  
tement.

— Des our...  
ges dans les e...  
A Kalk, une...  
deux tnés et c...  
fortement en...  
de machines...  
Francfort à C...  
plusieurs heur

Consell...  
— Le Consei...  
Pierre, à Sain...  
paix du premi

Collège...  
réuni le mard...  
suivantes :  
Président d...  
Singine, M. V...  
Weck a été n...  
de la cour d'a...  
Juge-suppl...  
Bosson, Anto...  
Juge de p...  
vayer), M. B...  
placement de...  
pour cause d...  
tion.

2<sup>e</sup> suppléa...  
de Rue, M. D...  
riez, en remp...  
rent à un de...  
Justice de pa

Fribour...  
de la ligne...  
17 août, et l...  
jeudi 18 août

Liste de...  
du march...  
Les subsides...  
mentionnés,  
aux tauraux...  
vage de Sch...  
« Les Glâner...  
vagny, 20 fr...  
de la Gruyère...  
bourg, 60 fr...  
vagny, 5 fr...  
Syndicat d'é

Explora...  
nous apporte...  
fique et natu...  
raguay trois...  
Boccard en

Nous souh...  
plorateurs, c...  
rance. Avec...  
rateurs peuv...  
encore chez...  
chamois et c...  
rochers.

à tenir sa m...  
ne prolongea...  
sincèrement h...  
route.

Et la jeune...  
elle y devint...  
homme souff...  
Propres inqui...  
Et elle auss...  
minut, oh on...  
ce fier jeune...  
fiée comme on

Déjà elle a...  
ce qui n'est p...  
route, car on...  
de plus en pl...  
gentiment la...  
oh bien genti...  
affectueux, s

Charles Be...  
à ces pressio...  
une autre pro...  
mir.

Et la jeune...  
produit : les...  
en télégraph...  
bien fait en...  
postes!

Peut-être a

un seul a été épargné. Un... dans une rizière voisine, Les deux malheureuses vic- nes ont eu lieu le lendemain ars considérable de popula- he et Messenger.

rvatore Romano publie une r le pape, en date du 5 août, ule italien, au sujet de la ons et de journaux catholi- ée par le gouvernement. Le et la nécessité de ces insti- le but religieux, moral, so- dit que des mesures sem- rincipes de justice et les lois t religieux, sont ainsi for- ntravaient l'action des forces le socialisme et l'anarchie.

oique hostiles à toute rébel- as leur conduite sous l'em- éme de la violence. Ils subi- chos-es, mais ne l'appuieront os qu'il tendra à opprimer la proteste contre des mesures es, qui rendent toujours plus la situation de la papauté yens de son action religieuse et état de choses aux catho- gers et termine en engageant ans les limites de la légalité à l'épiscopat et au clergé.

L'automobile sera introduit, dans le service des postes à phte sera employé, et il suf- fois le réservoir pour faire mètres.

ostes allemandes, pour être ral, n'en vont pas moins de de facteurs ruraux, comme de bicyclettes.

L'impératrice d'Allemagne grand voyage en Orient et à ore.

embarqueront à Venise, se ren- Constantinople sans visiter

, ils se rendront pour quel- et, Constanza, Sinaï, auprès de Roumanie.

embarqueront à Constantino- pour Haifa, en Asie Mineure, par caravane sur Jérusalem, ee et Jaffa.

te partie du voyage, l'empe- me d'un simple touriste; mais, rusalem, il revêtira l'uniforme

c'est-à-dire dans les premiers es souverains iront en Egypte. rdonné de disposer leurs ap-

, pour l'aménagement des dé- à loger l'empereur Guillaume, augmente chaque jour. Des vent d'Europe deux à trois fois

s mieux, car jamais vous ne pour- i milieu des ronces; soy-z assez -gir... Là, tout va bien, donnez-moi sa l'amabilité de m'offrir et mar- ar je souffre pour vous, je souffre ent et qui... vous attendent avec

ait enlevé le vélocipède de ses longs jeté sur celle de ses épaules qui 'épaule gauche, puis saisissant de bre la main gauche de la jeune pident, lui frayant un passage e, ses genoux.

ient avec un petit éclat, des oient éperdue avec un cri ou tout dans le silence humide et

ne parlaient ni l'un ni l'autre, émus ur situation, essayant de se devian un fluide sympathique qui par allait de l'un à l'autre.

est-elle? Il est soldat! Elle ne parle oit être encore gurgon, pauvre et qu'il dit et qui-que personne ne bre malgré ce fils dont elle parle, nom de fils un enfant re-veilli par atingué, grand seigneur dans ces et belle, bien belle et doit être en- ur qu'elle n'est parfaite de corps, hâteau, elle est riche, fort riche,

exions absorbaient l'un et l'autre t, qu'ils allaient toujours, vite, aussi

, et malgré le véritable plaisir qu'il 'il conduisait lui sentait éprouver

Les dépenses sont assez fortes pour que le dé- partement de la Liste civile ait suspendu, depuis un mois, tout paiement d'appointement au person- nel du palais, ce qui provoque un fort mécontente- ment.

— Des ouragans ont causé de grands domma- ges dans les environs de Cologne.

A Kalk, une tuilerie s'est effondrée. Il y a eu deux tués et cinq blessés. A Rœrath, l'église a été fortement endommagée. A Bayenthal, la fabrique de machines a beaucoup souffert. La ligne de Francfort à Cologne a été impraticable pendant plusieurs heures.

## CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 9 août 1898. — Le Conseil nomme M. Collaud, Albin, fils de Pierre, à Saint-Aubin, huissier près la justice de paix du premier cercle de la Broye (Dompièrre).

**Collège électoral.** — Le Collège électoral, réuni le mardi 9 août, a procédé aux nominations suivantes :

Président du tribunal de l'arrondissement de la Singine, M. Weck, Louis, préfet de la Gruyère. M. Weck a été nommé aussi suppléant du président de la cour d'assises du 3<sup>e</sup> ressort.

Juge-suppléant près le tribunal de la Glâne, M. Bosson, Antoine, à Ursy.

Juge de paix du 2<sup>e</sup> cercle de la Broye (Estavayer), M. Butty, Louis, licencié en droit, en rem- placement de M. Rapo, Eugène, à Cheyres, qui, pour cause de santé, n'a pas accepté sa nomina- tion.

2<sup>e</sup> suppléant près la Justice de paix du cercle de Rue, M. Dutoit, Joseph, syndic à Prez vers-Sivi- riez, en remplacement de M. Bosson, Hilaire, pa- rent à un degré prohibé du 1<sup>er</sup> assesseur de dite Justice de paix.

**Fribourg-Morat.** — La fête d'inauguration de la ligne est définitivement fixée au mercredi 17 août, et la ligne sera ouverte au public dès le jeudi 18 août.

**Liste de subsides alloués en faveur du marché aux taureaux de Berne.** — Les subsides suivants, en dehors de ceux déjà mentionnés, ont été alloués, en faveur du marché aux taureaux qui aura lieu à Berne. Syndicat d'élevage de Schwitten, 50 fr.; Syndicat d'élevage de « Les Glânes », 25 fr.; Syndicat d'élevage de Farvagny, 20 fr.; Fédération des Syndicats d'élevage de la Gruyère, 100 fr.; Syndicat d'élevage de Fri- bourg, 60 fr.; M. Benninger, juge de district à Sal- vagny, 5 fr.; Syndicat d'élevage de Morat, 30 fr.; Syndicat d'élevage de Guin, 20 fr.

**Explorateurs.** — Le *Courrier de la Plata* nous apporte la nouvelle d'une expédition scientifi- que et naturaliste que vont faire dans le Haut Pa- raguay trois Suisses, MM. Raymond et Louis de Boccard en compagnie de M. Théophile Pictet.

Nous souhaitons un bon succès aux vaillants ex- plorateurs, dont on connaît le courage et l'endu- rance. Avec Raymond Boccard à la tête, les explo- rateurs peuvent tout oser, et combien l'on raconte encore chez nous ses exploits dans la chasse aux chamois et dans l'escalade de nos monts et de nos rochers.

à tenir sa menotte gantée entre ses doigts vigoureux, il ne prolongeait pas la galante promenade, il avait hâte, sincèrement hâte de la sortir de la forêt sur sa bonne route.

Et la jeune femme lui savait un gré infini de cette hâte, elle y devinait une sympathie réelle, généreuse: cet homme souffrait vraiment à sa place, était inquiet de ses propres inquiétudes.

Et elle aussi avait honte de sa défiance de la première minute, oh oui, elle en avait honte! Il valait mieux qu'elle, ce fier jeune homme des intentions duquel elle s'était dé- fîée comme on se défierait d'un malfaiteur, d'un goujat.

Déjà elle avait réparé sa faute en lui donnant sa main, ce qui n'eût pas été absolument indispensable pour faire route, car on y voyait encore un tout petit peu clair; et de plus en plus elle avait soif de pardon en serrant bien gentiment la main de son guide aux endroits difficiles, oh bien gentiment, bien câlinement, comme une fillette affectueuse, sage, eût serré la main de son papa.

Charles Bertrand ne se fût jamais permis de répondre à ces pressions, qu'il devait opposer involontaires, par une autre pression, mais il ne pouvait s'empêcher de fré- mir.

Et la jeune femme se rendait très bien compte de l'effet produit: les femmes sont très fortes en correspondance, en télégraphie dans les choses du cœur, on a décidément bien fait en les admettant dans l'administration des postes!

Peut-être aussi s'établissait-il un courant télépathique

**Noyés.** — Samedi, un petit garçon de 10 ans s'est noyé en se baignant, à Guévaux, au bord du lac de Morat. Malgré les cris de ses camarades, il voulait, disait-il, aller jusqu'au bleu; or, la ligne bleue qu'il voyait, c'était le bord du mont, où l'im- prudent dieparut. Il fallut longtemps, un quart d'heure peut-être, jusqu'à ce qu'on put le retirer mort, hélas! Malgré les soins qui lui furent prodigi- gués, il fallut se rendre à l'évidence, l'asphyxie était complète. Les parents sont des Bernois éta- blis depuis peu à Lugnorre (Vuilly fribourgeois).

— Mardi dernier, deux jeunes garçons se ren- daient de Saint-Sylvestre à Plasselb. Au lieu de suivre la route qui conduit au delà de la Gérine par un nouveau pont, ils s'engagèrent sur une étroite passerelle, le plus jeune fut pris de vertige. Il roula dans le torrent, entraînant avec lui son compagnon. Celui-ci parvint à gagner la terre ferme et courut aussitôt demander des secours vers une ferme voisine. Malheureusement, les se- cours arrivèrent trop tard. On trouva le corps du pauvre petit garçon déjà étendu sans vie sur la rive.

## GRUYÈRE

**Attention!** — La réunion du 14 juillet à Berne paraît avoir mis la puce à l'oreille des inté- ressés au tramway. Maintenant que le Vevey-Bulle- Thoune pourrait être en toute certitude réalisé, ce qui assurerait notre avenir économique et com- mercial, il semble que toutes les communes dev- raient réunir leurs efforts, se rejoindre et agir énergiquement pour hâter l'exécution de cette œuvre. Quand Jaman sera percé, que nous serons isolés, on gémira comme après la construction de la ligne d'O'on, mais ce sera trop tard. Ouvrez l'œil et le bon, citoyens de la Gruyère!

Il y avait déjà quelque temps qu'on parlait d'un mouvement préfectoral qui devait atteindre spé- cialement notre district. Nous lisons effectivement dans les journaux de la capitale que le Collège électoral a nommé M. Louis Weck, préfet de la Gruyère, au siège de président du tribunal de la Singine.

Nous accompagnons de nos meilleurs vœux ce magistrat intègre et bienveillant, tout en espérant que son successeur sera aussi le préfet de tout le monde et non d'une coterie.

Le système des hommes de poigne d'autrefois n'a rien produit de bon dans la Gruyère et nous pensons que le Conseil d'Etat ne voudra plus en recommencer l'expérience.

Tandis que les chanteurs de la Basse-Gruyère se réunissaient, dimanche dernier, à Vuippens, le village d'Enney avait la visite de la Musique de Bulle.

Ces deux fêtes ont bien réussi et la population en témoigne vivement sa reconnaissance aux so- ciétés qui prennent la peine de se préparer et de leur faire entendre de la bonne musique.

**Pays-d'Enhaut.** — Afin d'éviter une coïn- cidence fâcheuse avec la foire de Bulle fixée à la dernière semaine de septembre, la municipalité de Château-d'Ex a décidé de fixer la foire de la loca- lité au vendredi de la semaine précédente. Une autre foire aura lieu le 3<sup>e</sup> jeudi d'octobre. Celle du mois de novembre, dite de la St-Martin, sera supprimée. Ces modifications entreront en vigueur

allant des profondeurs de l'âme de l'un aux profondeurs de l'âme de l'autre: la science psychique nous révèle cha- que jour des phénomènes merveilleux sur les lois qui gou- vernent les rapports des êtres créés avec eux et même les rapports des êtres créés avec le monde invisible.

Cependant ce que mutuellement ils montraient d'envie de se demander, à savoir leurs noms, leur état social, leur servitude ou leur indépendance, leurs lieux d'habitation ordinaire, ils n'en soufflèrent mot ni l'un ni l'autre, par discrétion, par savoir-vivre, et encore plus par diplomatie; pas plus l'un que l'autre ne voulant montrer l'intérêt pas- sionné qu'il éprouvait à connaître la vie de son compa- gnon ou de sa compagne.

Mais quand, arrivés sur le joli chemin vicinal, la jeune femme fut coquettement arrangé les plis de sa calotte bouffante sur la selle de sa machine et donna le premier coup de pédale en disant avec une grâce exquise, presque avec émotion: « Merci encore, monsieur, merci! » et quand Charles Bertrand, toujours découvert et incliné, eut répondu: « Madame, je n'ai fait que mon devoir, et un devoir qu'il m'a été doux de remplir, je vous assure », quand ils se furent quittés, en apparence pour toujours, elle s'évanouissait comme un fantôme léger dans la nuit et lui rentrant lentement, avec regret, dans l'obscurité humide des taillis, ils se répétèrent avec résolution l'un comme l'autre: « Tu ne m'as pas dit un revoir, mais je te retrouverai; tu ne m'as pas dit qui tu étais, mais je saurai! »

(A suivre.)

cette année, quoiqu'elles n'aient pu paraître dans les almanachs. Elles seront annoncées au public par la voie de la presse. La foire de septembre a été en conséquence fixée au 23 de ce mois.

**Vol de moutons.** — Les alpages qui con- finent au Moléson et qu'on désigne dans la Haute- Gruyère sous le nom de « Pasquiers de Derrière- Lévi », ont été infestés récemment par des voleurs de moutons. Un superbe bélier a disparu et nom- bre d'autres bêtes à laine ont été dérobées à divers propriétaires.

**Avls.** — Les jeunes gens, nés en 1879 et domi- ciliés à Bulle, sont avisés que les cours prépara- toires à l'examen de recrues commenceront *mar- di 16 août prochain, à 7 1/2 heures du soir.*

Ces cours sont absolument obligatoires. (Communiqué.)

## CHRONIQUE AGRICOLE

**Elevage.** — Le grand concours de bétail gras tenu dernièrement à Berlin a mis en relief l'avan- tage du croisement de la race hollandaise noire avec notre race fribourgeoise de même manteau. Cette dernière, dont l'exportation a pris, ces der- nières années, un si grand développement, est très estimée dans les pays du nord de l'Allemagne où l'on fait de nombreux croisements avec la race hollandaise, croisements, dit-on, favorables à la production du lait.

**Fièvre aphteuse.** — Le *Nouvelliste vaudois* publie comme souveraine contre la fièvre ap- theuse la recette suivante:

On remplit un seau de thym ou serpolet (*Thy- mus serpyllum*, allemand *Thymian* ou *Quendel*; italien *Timo*, *sermolino*; anglais *thyme*). On verse de l'eau bouillante ju-qu'à ce que le thym en soit recouvert. Au bout de six heures, l'infusion est prête; on lave les plaies d'abord avec de l'eau pure, ensuite avec l'infusion de thym. Un seul la- vage suffit, s'il est bien fait. Une commission nommée par le ministre de l'agriculture d'Italie a déclaré ceci: Partout cette cure très simple a donné de splendides résultats. Les vétérinaires ita- liens disent merveille de ce procédé.

Cela ne coûte rien d'essayer, et le procédé, en tout cas, ne peut pas faire de mal.

**Bétail.** — Les pansements du bétail ne sont ja- mais plus nécessaires qu'en été, depuis la fin avril jusqu'en septembre. C'est pendant cette époque que les animaux ont le plus à souffrir des attaques des mouches malfaisantes et autres insectes qui déposent leurs œufs dans les poils des animaux; si, par négligence, on laisse les larves pénétrer dans la peau, elles y forment bientôt des tumeurs désagréables qui amènent parfois des maladies. L'éleveur aura donc intérêt à soigner, étriller ses animaux, s'il veut obtenir un bon produit et les préserver des maladies qui éclatent si facilement dans les étables.

## BIBLIOGRAPHIE

**Die Schweiz**, No 9. — Ein kapitaler Wurf in illus- trativer Hinsicht ist die jüngste Nummer der « Schweiz », deren Titelblatt unstreitig als das Beste bezeichnet wer- den kann, das bisher «rachien» ist. Es ist eine der vier Sockelfiguren des St. Jakob-Denkma's in Basel: *Der Stein- schleuderer*, der sterbende Hauptmann Arnold Schi k von Uri, dessen letzte Worte: « Da friss eine der Rosen! » sprichwörtlich geworden sind. Ihrem früher-n Verspre- chen gemäß bringt « Die Schweiz » ferner vier ganz- seitige Illustrationen nach Paul Robert's Gemälden im Treppenhaus des Kunstmuseums in Neuenburg auch ist der beliebte Z ichner Pfendsack mit vier Vogel Illu- strationen wieder vertreten, wozu Albert Graf, der bekannte Ornithologe, den begleitenden Text geliefert hat. Pfr- rer Weber in Högging hat einen vaterländisch-dramatischen Beitrag beigezeichnet: « Obrist Zunftmeister Widmer », Sophie Wiget eine Novelle: « Standesgemäss ». Eine Schilderung der *Einweihung des schweizerischen Landes- museums* ist von einer Anzahl photographischen Aufnah- men begleitet und ein Gleiches gilt von der *Patrioten- Denkmal-Feier in Stäfa*.

**Fr. 4.50**

le kg. bonnes Indiennes de Mulhouse.

Echantillons de nos impressions, toileries fil et coton, d'étoffes dames, draperie hommes franco.

**F. Jemoli, S. p. a.,** dépôt de fabr., Zurich.

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accom- pagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres-poste pour frais de réimpression.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

### Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent à :  
 4 % contre certificats de dépôts à 5 ans fixe;  
 3 1/2 % sur carnets d'épargne;  
 3 % en compte courant, sans commission, remboursables à vue.

### La CAISSE HYPOTHÉCAIRE

du canton de Fribourg

émet continuellement des cédulas avec intérêt annuel 3 1/2 %, placement consenti par le déposant pour une durée de cinq ans et remboursable ensuite moyennant avertissement de six mois.

Elle cède aussi, sous bonification du rate d'intérêt couru, des cédulas de série K, en coupures de 500 fr., intérêt à 3 1/2 % l'an, payable par semestre au 15 avril et 15 octobre, remboursables au 15 octobre 1900.

### CRAVATES — RÉGATES

Régates avec épingles dep. 40 c.; nœuds noirs et couleurs dep. 50 c.; parfumerie fine; savons au lait de lis à 60 c.; peignes de côte dep. 20 c. la paire; fers à ondule dep. 90 c.; brosses à habits et à cheveux dep. 40 c.; bretelles dep. 35 c.; porte-monnaie dep. 10 c.

Lavages de tête système anglais et coiffure de dames.  
 Ouvrages en cheveux.

Chez A. MARGOT, coiffeur, en face du Cheval-Blanc. BULLE

### CAFÉ A LOUER

L'administration de l'Institut Duvillard exposera en location, par voie de mises publiques, le

#### Café Gruyérien, à Bulle,

le lundi 5 septembre prochain, dès 2 heures de l'après-midi. Les mises auront lieu dans la salle derrière dudit café.

Le Café Gruyérien possède un local vaste avec billard, situé au centre de la ville de Bulle et jouissant d'une clientèle assurée.

Les intéressés pourront prendre connaissance des conditions de mises à partir du 1<sup>er</sup> septembre auprès de l'administrateur Aug. BARRAS, à Bulle.

### Atelier de ferblanterie et couverture

#### J. REGIS

Successeur de Jean VIALE, rue de Vevey, Bulle.

Le soussigné, ancien ouvrier de M. Jean Viale, à qui il succède, se recommande à l'honorable public de la ville et de la campagne pour tous travaux concernant son état, soit :

Ferblanterie de bâtiment et de ménage, couverture en tous genres, ouvrages en zinc, appareillage pour eau et plomberie. — Installation de paratonnerres, etc.

Par un travail prompt et soigné et des prix très modérés, il espère mériter la confiance qu'il sollicite du public.

JOSEPH REGIS, successeur de Jean Viale.

### LE MAGASIN A LA CONCURRENCE

Maison Perret-Berthet — BULLE — vis-à-vis le Cheval-Blanc

avise son honorable clientèle que, vu la prochaine restriction de commerce, il liquidera les marchandises suivantes avec un grand rabais sur tous les articles, tels que : Chapeaux d'hommes, d'enfants, paille et feutre; grand choix de chapeaux nouveauté pour dames et fillettes, garnis et non garnis; grand assortiment de rubans, fleurs, plumes, dentelles, soierie, velours, ruches, gants de fil et de peau, cors-ets, mercerie, bonneterie, ombrelles, parapluies, lingerie pour dames; chemises d'hommes, blanches et couleur; blouses bleues et grises; bijouterie, parfumerie, toiles cirées, couteaux, cuillers, valises; grand assortiment de paniers jouets d'enfants, papeterie, porte-monnaie. Savon de Marseille à 20 c. le morceau et quantité d'autres articles trop longs à mentionner.

N'achetez pas sans avoir visité les magasins

#### A LA CONCURRENCE

### Soumission.

La commune de La Tour-de-Trême met en soumission les réparations des trois cadrans de l'horloge installée à la tour. Prendre connaissance des travaux auprès de M. le syndic, où les soumissions seront reçues jusqu'au samedi 20 août, à 6 heures du soir.

La Tour, le 8 août 1898.

Par ordre :

Le Secrétaire communal.

### AVIS

Les personnes qui auraient des notes ou autres prétentions contre la succession de Mme Catherine GENILLOU, récemment décédée à Bulle, sont priées de les déclarer au Greffe de paix de Bulle d'ici au 20 courant. Bulle, le 9 août 1898.

Par ordre : L. MENOU, greffier.

### Perdu :

Lundi 8 courant, de la gare à la poste, une montre de dame en or. La rapporter contre bonne récompense à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

On demande pour tout de suite un bon charretier.

S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

### Montbovon.

Dimanche 14 août, ouverture du Café de tempérance.

Restauration à toute heure; rafraîchissements.

Invitation cordiale.

V. Chiffier-Combaz,

tenancier.

M. Spielmann, meunier, à Riaz,

achète les OS au plus haut prix du jour. On les reçoit aussi à sa boulangerie.

Avis aux collecteurs.

### On cherche à louer

à Bulle ou à La Tour, un local pouvant servir de dépôt, pour le 1<sup>er</sup> septembre ou date à convenir.

Adressez les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

### SARDINES

depuis 25 cent. par douzaine.

Chocolat et thé à primes

Chez L. TREYVAUD, MAGASIN DE COMESTIBLES Grand'rue 38, Bulle.

MM. les entrepreneurs et particuliers sont informés qu'ils trouveront toujours l'excellent

plâtre blanc et gris des usines de MM. L. Du Pasquier & Cie, à Grandchamp près Veytaux, à des prix très réduits. S'adresser à S. BORRI, maître gypseur-peintre, à Bulle.

### Cycles en tous genres.

Achat, vente, échange, location, leçons. Assortiment d'accessoires. — Huile spéciale. — Lampe acétylène. Atelier de réparations et transformations. Vente des marques Clever, Waffenrad, Drais, etc. Célèbre CLEVELAND, la reine des bicyclettes. Agence pour la Gruyère et le Pays-d'Enhaut : Jos. GREMAUD, mécanicien, à Bulle. Atelier et dépôt au-dessous de l'église.

### 5 médailles bronze, argent et or. S. PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines. Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois. Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre. Vuilly : 45

### A. PAPA GYPSERIE, PEINTURE, DECORATION

Travail prompt et soigné. — Prix modérés. Domicile chez M. Paul MAGNIN, aux Halles, à Bulle. Pour bétail : Graines et farine de lin, Sel de Glauber. Chez L. Treyvaud, 38 Grand'rue, Bulle.

### Appareils et ustensiles pour laiteries et fromageries.

Installations complètes. — Ecrèmeuses centrifuges « Mélotte » à bras et à moteur. — Instruments agricoles et aratoires. — Moteurs. Jeantin aîné & fils — Genève, 4 rue Petitot. Demandez les tarifs illustrés envoyés franco à tous.

### Ciment Portland.

La Fabrique suisse de ciment Portland, à St-Sulpice, informe MM. les entrepreneurs et particuliers que M. Albert GILLARD, architecte-entrepreneur, à Bulle, a toujours en dépôt son Ciment Portland artificiel à prise lente, réputé dans toute la Suisse comme produit de première qualité.

La ménagère économe aussi bien que le cordon bleu se servent de préférence du en facons. En vente chez : Jules Marmier, boul. et épicerie, Vuadens. Les facons d'origine de 50 c. sont remplis à nouveau pour 35 c., ceux de 90 c. pour 60 c. et ceux de 1 fr. 50 pour 90 c.

### MAGGI

Contre pâles couleurs, manque d'appétit, faiblesse des nerfs, pas de meilleur remède éprouvé et efficace que l'amer ferrugineux de Joh. P. Mosimann, pharm., à Langnau (Emmenthal). — (Préparé aux herbes amères des Alpes, suivant les prescriptions du célèbre Mich. Schüppach, à Langnau.) — Pour tous les cas de faiblesse générale (spécialement faiblesse de l'estomac, anémie, faiblesse des nerfs, chlorose) extrêmement fortifiant et sans égal pour le rétablissement de la santé et d'un bon teint; remède diététique, de puis longtemps éprouvé (combinaison de fer et d'amers très digestifs). Accessible également aux personnes peu fortunées, une bouteille de 2 fr. 50, avec mode d'emploi, suffisant pour une cure de 2 à 4 semaines. Recommandé par les médecins. Dépôts dans les pharmacies : Fribourg : Bôchat & Bourgnicht; Romont : L. Robadey; Bulle : Gavin; Rue : Stajessi; Morat : Wegmüller.

### Vins et liqueurs. A. CORMINBOEUF

Distillerie à côté de l'hôtel des Alpes, à BULLE. Vins blancs et rouges divers. Spécialité de vins de Bourgogne, provenance directe. TÉLÉPHONE

### Chalet à louer.

A louer, immédiatement, au centre du riant village de Charmey, un joli chalet meublé à neuf, comprenant deux appartements, l'un de 4 chambres, balcon et cuisine, l'autre de 3 chambres et cuisine. Eclairage électrique. Vue splendide. S'adresser à Laurent SRYDOUX, Charmey. Graine et farine de lin. Grains pour la volaille. Biscuits pour les chiens. Graisse à traire les vaches d'A. PANCHAUD, chez Ch. Morel, marchand de farines, Bulle.



Bulle. — Emile Lens, imp.-éditeur.

DIX-SEPTIÈME

PRIX DE L'ABONNEMENT

Suisse... 1

Etranger... 1

payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne aux bureaux de la presse

IDÉ

Dans un

connaître les

tion à donner

dans cette fin

C'est au T

autorisée et

la Confédérat

Aujourd'hu

dans ce foyer

entendre, au

première forc

nièrement M

plus sublimes

et généreux

ment normal

tionales.

L'instructi

cipal des disc

désire largem

pas encore é

est venu de

de 1874 en d

tion fédérale

plet et de ju

cette pensée

ver à rendre

ciales, il co

peuple dans

l'homme plu

devoirs. Si n

dications de c

liorer l'organ

mencer par l

FRUILL

Mada

Charles Ber

serait étendu

geant que les

étaient obligé

delle allumée,

Mais il était

aux aventures.

Comme il qu

se jeta presq

n'avait point

un instant.

Cette femme

chargée et, air

hottes, elle s

gourdin qu'ell

La nuit étai

et Charles Ber

se reconnaîtr

Ils n'étaient

pour l'autre.

— Tiens, m

— Comment

heure ? répod